

10h00

Rétroaction vidéo-neuronale

Gabriel Brochu-Lecouffe, artiste et technicien du SCAN, Saguenay

Ce projet est le fruit d'une exploration libre du médium vidéo-numérique. Au sein d'environnements de développement (TouchDesigner et Processing), l'artiste crée des algorithmes inspirés des traditionnelles installations de video feedback et capables de générer une variété étonnante de formes et de motifs, avec ou sans intervention humaine. À ces expérimentations formelles s'ajoute une recherche au niveau de l'interaction qui est passée par la conception d'une interface MIDI personnalisée. Dans sa plus récente forme, ce projet utilise toutefois une interface cerveau-machine pour la rétroaction vidéo.

«Gabriel B. LeCouffe est un artiste interdisciplinaire originaire d'Amos, Québec. Il habite au Saguenay depuis 2011. Après avoir fait des études en électronique, il s'est redirigé vers le domaine artistique et a obtenu un baccalauréat interdisciplinaire en arts à l'Université du Québec à Chicoutimi en 2017. Passionné de sciences et de technologie, il s'intéresse aux dichotomies modernes: réel/virtuel, homme/machine. Sa pratique récente est orientée vers la création de systèmes interactifs mêlant arts génératifs et interfaces neuronales.»

PAUSE

11h00

Écologie, spiritualité et islam

Khadiyatoullah Fall, professeur département arts et lettres, UQAC, membre du CÉLAT

Les points suivants seront abordés dans cette communication:

- 1- La préoccupation de l'environnement et le respect de la nature dans l'islam
- 2- Quels rapports entre la spiritualité musulmane et les signes de la nature

«Monsieur Khadiyatoullah Fall est sémanticien et analyste des discours. Ses recherches portent sur les discours sur la diversité et le pluralisme religieux. Il dirige actuellement des projets financés par le CRSH et le FQRSC sur les discours, les normativités islamiques et l'islam en diaspora.»

11h30

La prière catholico-voudouïsante dans la culture haïtienne

Jenipher W Charles, maîtrise en art UQAC, membre étudiant du CELAT

Élevée dans une famille purement catholique, la prière demeurait une activité quotidienne durant toute ma jeunesse, jusqu'à mes 20 ans. Déstabilisée par la guerre des religions et la diabolisation de la religion vodou, j'ai pris du recul sur ce qu'on m'a imposé et fait la place pour découvrir ce qui est interdit. Aujourd'hui, je vais essayer de comprendre avec vous la prière catholico-voudouïsante : -comprendre son syncrétisme et la place que joue cette prière dans ma communauté, -comprendre que pour être un bon vodouïsant il faut être un très fervent catholique, et -comprendre la relation du monde naturel avec les vodouïsants ?

«Jenipher est une artiste engagée multidisciplinaire née à Port-au-Prince. En 2012, elle a créé une organisation de femmes journaliste « Medi@Elle » avec quelques camarades pour former des jeunes filles dans le domaine de l'audio-visuel et réaliser des documentaires sur des sujets à caractère social. En 2017 elle laisse sa terre natale, son boulot en tant que journaliste multimédias pour venir faire une maîtrise en art en audio-visuel à l'UQAC. Activement impliquée, elle veut militer et contribuer à l'éducation des filles en Haïti ainsi qu'être ambassadrice pour la valorisation de la culture haïtienne.»

12h00

L'expérience spirituelle d'un cinéaste athée

Louis Moulin, maîtrise en art UQAC, membre étudiant du CELAT, récipiendaire de la bourse d'excellence CELAT

À travers mon expérience de contemplateur-filmeur, je souhaite aborder la place de la spiritualité dans notre société moderne contemporaine qui, tout en se distançant des pratiques religieuses, cherche à retrouver l'expérience du divin et un certain apaisement au quotidien.

«Gradué de la maîtrise en art de l'UQAC, Louis Moulin s'empare du cinéma comme moyen d'expression privilégié. Entre réalisateur et photographe, il place l'image au centre de son attention et de sa démarche de création. Cherchant une certaine contemplation dans ses cadres, il leur donne précision et simplicité, tout en conservant une force unique. On peut citer notamment l'une de ces dernières collaborations, avec le réalisateur François Harvey, dans le court métrage documentaire GROS LOUP, sélectionné pour la compétition régionale du festival REGARD 2018 au Saguenay, ou la réalisation plus récente de son court métrage documentaire Tshuetin ou la lenteur du nord.»

Journée d'étude du CÉLAT
Hiver 2019

ÉCOPRIÈRE la prière et l'émotion de la nature

« Une recherche multiconfessionnelle
et laïque à travers les arts et la société.

Recentrement sur l'expérience
et tournant écologique
des religions monothéistes. »

Organisée par
Michaël La Chance
Priscilla Vaillancourt
contact : scilla.vaillancourt@gmail.com

14
FÉVRIER

8h30 à 12h30

Entrée libre

CÉLAT-UQAC
Chasse Galerie P2-8080
(petit auditorium de la bibliothèque)

UQAC
Université du Québec
à Chicoutimi

CELAT
CULTURES • ARTS • SOCIÉTÉS

Nous vivons une époque où l'antagonisme croissant entre les positions idéologiques opposées dans l'arène démocratique laisse croire à certains que nous sommes entrés dans une ère post-démocratique. Ces positions sont considérées comme des blocs autonomes, elles ont leurs hiérarchies et leur accès exclusif à la vérité : que ce soit l'hégémonie néo-libérale ou des idéologies religieuses, il semble que la seule possibilité de dialogue entre ces engagements collectifs serait un terrain d'expériences communes, c'est pourquoi il faut revenir à l'expérience. Nous croyons que la prière, malgré ses modalités différentes dans les différentes religions, est issue d'une expérience commune à toute l'humanité. Pour nous, il ne s'agit pas de considérer la place des religions dans le monde contemporain, mais parler de l'expérience inchoative au cœur de celles-ci : une émotion, une luminosité, et peut-être même une béatitude. Pourtant la valeur expérientielle du religieux n'est pas évoquée, les religions sont considérées comme des blocs idéologiques non critiquables dont les composantes (communautés, croyances, rituels, textes sacrés, autorités et symboles) sont indissociables. Il y a lieu de parler du vécu interne du religieux, et non pas seulement des craintes, tensions, haines, intolérances et autres réactions externes aux religions et entre celles-ci.

Peut-être que l'exaltation que nous communique la beauté du paysage n'est pas mystique, mais tout simplement humaine. Le ravissement que nous communique une musique serait également terrestre. Ou plutôt la beauté est une manifestation du sacré, une révélation du divin. La méditation est l'écoute d'une musique silencieuse, la prière est un chant muet. Il importe de distinguer les variétés de la prière, leur corrélation à des sentiments tels l'aspiration, l'attente, l'exaltation, l'expression de gratitude... avant que ces sentiments de recueillement soient saisis et structurés par un discours religieux. Est-ce qu'il y a des différences dans la pratique de la prière selon les corps spirituels : Christianisme, Islam, Judaïsme, Bouddhisme, etc. Est-ce qu'il y a une si grande différence avec l'expérience poétique ? Ou plutôt la prière est une façon de réaffirmer nos liens à une collectivité,

une communion phatique (au sens de Malinovski) qui réaffirme l'autonomie d'un bloc idéologique, et donc aussi notre loyauté envers une hiérarchie et l'accès à un absolu ?

Peut-on considérer la prière comme communication : à qui parlons-nous, devant qui comparaissons-nous : notre intériorité ? Nos fantômes ? Un Juge implacable qui tient une comptabilité de nos fautes ? Une présence bienveillante qui nous enveloppe de son empathie ? Ou plutôt la prière est incommunicable : nous vivons l'époque des technologies des communications, mais on ne sait rien de la communication du croyant avec son Dieu, du poète avec la Nature. Qu'en est-il de la prière comme temps de méditation ? Est-ce une façon de parler à soi-même (sous le prétexte de l'Autre), de prendre des résolutions, de se faire des promesses, de demander des faveurs ? Cette pratique est elle toujours soumise à un texte préétabli, ou plutôt elle est improvisée ? On doit s'interroger sur la valeur performative de la prière, elle appelle à la purification et tout à la fois a fonction purificatrice. Quels sont son effet cathartique et sa valeur d'expiation ? La prière comme appel aux autorités invisibles, recherche de rédemption, désir d'intercession, autoabsolution ? Projection vers l'avenir, pratique d'anticipation, fortification de l'espoir, vecteur de motivation personnelle.

L'écoprière c'est faire l'expérience que le monde est habité, qu'il y a une présence spirituelle des animaux et des plantes aussi, de la forêt, du Nord. En effet il y a une dimension spirituelle de la réalité matérielle par delà les rivières, les montagnes, les océans, la planète et le cosmos. Les religions monothéistes, qui étaient traditionnellement indifférentes au sort des forêts et des océans, connaissent aujourd'hui un tournant écologique important, que certains caractérisent d'animisme (et d'autres de régression). La méditation (méditation + terre) apparaît avec l'urgence de développer des pratiques écoresponsables. Le discours religieux n'est plus entièrement polarisé par la figure de l'Un céleste et transcendant, il s'intéresse au chaos multitudieux sur lequel s'ouvre notre vie intérieure, il s'intéresse aussi à la vie du monde que nous appelons Nature et Présence.

9h00

Poésie et prière. Art et spiritualité

Michaël La Chance, professeur département arts et lettres, UQAC, membre du CÉLAT

Beckett disait que la poésie, mis à part ses caractéristiques prosodiques, est prière. Nous croyons que l'art et la poésie permettent l'inscription d'une expérience qui, lorsqu'elle n'est pas reprise par un discours religieux ou un diagnostic psychiatrique, se donne comme mystique spontanée. Écouter cette expérience permettrait de se rapprocher de la nature, de prier pour les animaux et les lacs, les forêts et les océans.

«Essayiste et poète, Michaël La Chance (Ph.D., Paris VIII, philosophie) est professeur titulaire de théorie et histoire de l'art à l'Université du Québec à Chicoutimi. Chercheur CELAT, membre du comité de la revue *Inter art* actuel, il a reçu un prix d'excellence de la critique 2015 décerné par la SODEP. Il a publié sept recueils de poésie et autant de proses : dont récemment [mytism] *L'archè*-originnaire, *Triptyque* 2009 (finaliste prix de poésie de l'Académie des lettres 2010) ; *Épisodes*, *La Peuplade*, 2014 (Prix Ringuet de l'Académie des lettres 2015) et *Crapaudines*, *Triptyque*, 2015 (Mention d'excellence des Écrivains francophones d'Amérique).»

9h30

L'action méditative jusqu'au regard imaginal

Priscilla Vaillancourt, maîtrise en art UQAC, membre étudiant du CELAT

Le monde est noyé d'informations et d'images devant faire preuve d'une performativité impitoyable pour survivre à lui-même. Je trouve alors refuge dans la méditation vipassana qui m'accorde du temps certes, mais surtout un regard sensible sur un être que j'apprends à connaître, moi-même.

«Actuellement à la maîtrise en art, Priscilla s'intéresse à l'hybridation des langages : numériques, vidéographiques, performatifs, plastiques et littéraires. Ses réflexions prennent forme sous la métaphore qu'est *habiter la parole*. Ses projets ont été présentés à Saguenay et en France, ainsi qu'une parution dans la revue *Inter* pour le manifeste de la *transexpérience*.»